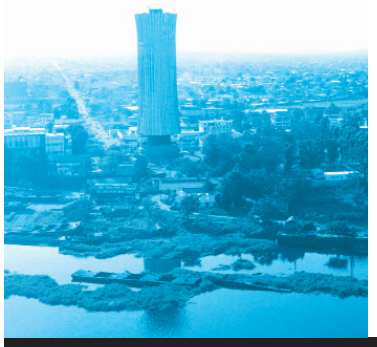
L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

CONGO



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

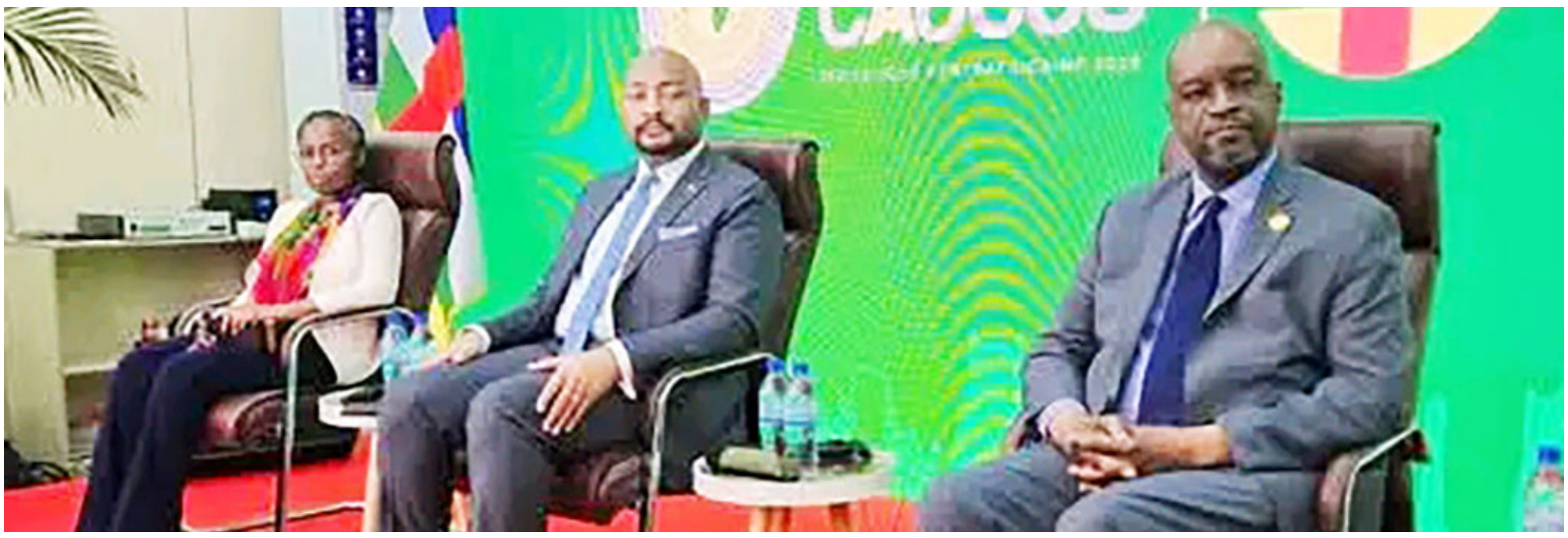
N°5063 - VENDREDI 1er AOÛT 2025

COCUS AFRICAIN 2025

# Une voix commune pour le développement de l'Afrique

Les responsables du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et des banques centrales se réunissent à Bangui en République centrafricaine dans le cadre du cocus africain 2025. Ouverte le 30 juillet, la rencontre vise à établir une seule voix sur les questions liées au développement de l'Afrique.

**Page 9**



*Les officiels à la conférence de presse inaugurale/DR*

FORMATION PROFESSIONNELLE

## Le Fonea doté d'une unité mobile de formation

*Une unité mobile/Adiac*

Un véhicule équipé d'un espace de formation de jeunes appartenant au Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage (Fonea) a été présenté, le 31 juillet, dans la capitale devant le ministre chargé de la Jeunesse, des Sports, d'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouélondélé.

**Page 5**

ÉDITORIAL

## Filière bois

*Page 16*

RÉPARTITION DES STATIONS-SERVICE

# Brazzaville et Pointe-Noire se taillent la part du lion

Les deux plus grandes agglomérations du Congo abritent 75% des 122 stations-service répertoriées sur l'ensemble du territoire national, selon une enquête réalisée par le cabinet Target. Brazzaville accueillerait 53 installations d'approvisionnement en carburant dont 96% en état fonctionnel contre 42 pour Pointe-Noire.

**Page 2**

SALON DES MÉTIERS DU BOIS

## Appel à la valorisation du "Made in Congo"

La ministre des Petites et Moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo, a appelé hier à la valorisation du "made in Congo" au cours d'une conférence de presse prélude à la quatrième édition du Salon des métiers du bois prévu du 11 au 25 août à Brazzaville sur le thème « Bois et artisanat : de la forêt à la maison, consommons congolais ».

**Page 16**

*Dévoilement du logo de la 4e édition du Sameb/Adiac*

## ÉDITORIAL

# Filière bois

Englobant un large éventail de professions, allant de l'exploitation forestière à la fabrication de meubles et à l'artisanat, la filière bois allie savoir-faire traditionnel et technologies modernes. Avec des opportunités dans divers secteurs tels que la sylviculture, l'industrie du bois, la menuiserie, l'ébénisterie et bien d'autres, elle attire encore peu de vocations au Congo.

Il y a cependant un véritable besoin en compétences à tous les niveaux de qualification pour répondre à une demande croissante en produits bois finis de qualité, ainsi qu'à la volonté du pays de développer la transformation locale plus poussée. Le nombre d'emplois dans la filière étant très élevé, ce qui en fait un des premiers secteurs en termes d'emplois.

Au Congo, la promotion de ce secteur a donné lieu à la création, depuis 2017, du Salon des métiers du bois (Sameb) dont la quatrième édition se tiendra du 11 au 25 août. Une manière pour les pouvoirs publics de changer les paradigmes négatifs qui véhiculent une image dévalorisante de ces métiers ouverts à tous et à toutes sans discrimination.

Ce rendez-vous artisanal, qui se tient sur le thème « Bois et artisanat : de la forêt à la maison, consommons congolais », permet au pays de disposer d'un lieu d'exposition permanente de divers produits artisanaux tout en abritant un centre professionnel dédié à l'apprentissage des métiers. De même, il constitue un moyen d'afficher une politique nationale en faveur des acteurs de ce secteur capable d'attirer des partenaires étrangers et contribuer à réduire le taux du chômage.

Au demeurant, si le Sameb vise à valoriser le bois, ses métiers et ses produits ; à revivifier la filière bois en vue de son inscription dans le processus de diversification de l'économie nationale, il est cependant indispensable de mettre en avant son attractivité auprès des jeunes générations, de vulgariser la diversité des formations et des débouchés afin d'améliorer l'image de la filière. Un tel objectif ne peut être réalisable que par des actions de sensibilisation, des visites d'entreprises, des simulations immersives et une communication ciblée.

***Les Dépêches de Brazzaville***

## INSTALLATION DES STATIONS-SERVICE

# Forte concentration à Brazzaville et Pointe-Noire

**L'enquête réalisée par le cabinet Target a mis en lumière l'iniquité géographique des stations-service au Congo. En effet, sur les 122 points de vente de carburant recensés, plus de 75 % se retrouvent dans les deux métropoles dominantes, Brazzaville et Pointe-Noire.**

Les résultats de cette étude constat soulèvent des questions sur l'équité géographique et l'accessibilité aux ressources essentielles. L'analyse géographique que présente le cabinet Target Sarl révèle une disparité marquée dans la répartition des stations-service. Brazzaville se positionne en tête avec 53 stations, dont 96 % demeurent opérationnelles. Pointe-Noire, de son côté, n'est pas en reste, affichant 42 stations, notamment implantées dans les arrondissements animés de Lumumba, Loandjili, Mongo-Pokou et Ngoyo.

Par contre, les départements éloignés tels que la Bouenza, le Pool, la Lékoumou ou la Cuvette-Ouest semblent oublier la modernité, avec seulement 1 à 3 % des installations. Cette concentration n'est pas sans lien avec la densité de population et l'activité économique, mettant en lumière un besoin pressant de solutions de mobilité dans ces zones urbaines. Au cœur de cette dynamique, l'offre de services annexes dans les stations-service se distingue comme un levier crucial. En effet, 80 % des stations proposent des boutiques, témoignant de la volonté d'élargir leur palette commerciale.

Au moins 36 % des stations offrent un service de lavage auto et 29 % un atelier de réparation. Pourtant, les services premium comme la distribution de gaz domestique (23 %) ou les distributeurs automatiques de billets (9 %) restent encore largement sous-représentés. À Pointe-Noire, ces chiffres grimpent légèrement, avec 88 % de stations dotées de boutiques et 45 % proposant des services de lavage - un reflet d'une demande client plus exigeante dans cette métropole en plein essor. Cependant, la dynamique de construction des stations-service reste timide, mentionne l'étude. Seules 2 % des stations à Brazzaville et 5 % à Pointe-Noire sont actuellement en construction.

Les équipes de Target Sarl ont également mentionné le niveau de la concurrence du marché. Dans cette arène pétrolière, quelques acteurs majeurs dominent le marché. TotalEnergies et Puma Energy se taillent la part du lion avec respectivement 27 % et 25 % du marché, suivi de près par la SNPC (17 %) et X-Oil Congo (16 %). Ensemble, ces quatre entreprises contrôlent plus de 85 % du secteur, laissant peu d'espace aux nouveaux entrants. Ce tableau constitue un véritable défi pour l'innovation et l'émergence de nouveaux acteurs.

Enfin, la faible présence de stations dans le nord du pays (Sangha, Likouala, Plateaux) pose la question de l'accessibilité aux carburants pour les zones rurales, souvent négligées. Par ailleurs, l'implantation encore faible de distributeurs automatiques de billets (11 % à Brazzaville, 7 % à Pointe-Noire) et de services numériques indique un potentiel inexploité dans la digitalisation des stations-service, conclut l'étude du cabinet international présent au Congo depuis 2011.

***Fiacre Kombo***

***Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)***
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

***DIRECTION***
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

***RÉDACTIONS***
**Direction des rédactions :** Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

***RÉDACTION DE BRAZZAVILLE***
**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,
**Rédacteurs en chef délégués** : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
**Grand reporter :** Nestor N'Gampoula
**Service Société :** Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
**Service Économie** : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

***LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :***
**Rédacteur en chef délégué** : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

***RÉDACTION DE POINTE-NOIRE***
**Chef d'agence :** Victor Dosseh
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

***RÉDACTION DE KINSHASA***
**Direction de l'Agence :** Ange Pongault
**Chef d'agence :** Nana Londole
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali
**Coordonnateur :** Alain Diasso
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

***SECRETARIAT DE REDACTION***
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
**Chef de service :** Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

**PAO – MAQUETTE**
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

***INTERNATIONAL***
**Direction :** Bénédicte de Capèle
**Adjoint à la direction :** Christian Balende
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

***ADMINISTRATION - FINANCES***
**Direction :** Kiobi Abira
**Assistant à la direction :** Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC :Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité :Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Mbossa Viny

***PUBLICITÉ ET DIFFUSION***
**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga
**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

***COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL***
**Direction :** Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

***LOGISTIQUE ET SECURITE***
**Direction :** Gérard Ebami Sala
**Adjoint à la direction :** Elvy Bombete
**Coordonnateur :**
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

***INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS***
**Direction :** Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate Mbenguet Okandze (chef de service),
Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

***LIBRAIRIE LES MANGUIERS***
**Responsable :** Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

***MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO***
**Responsable** : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

***CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE***
**Direction :** Emmanuel Mbengué

**ADIAC**
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

**Président :** Jean-Paul Pigasse
**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle
**Secrétaire général :** Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

**PARLEMENT**

# Une feuille de route pour renforcer les performances du système éducatif

**Le séminaire parlementaire sur le renforcement du secteur de l'éducation en République du Congo, organisé le 29 juillet à Brazzaville, par l'Assemblée nationale, en partenariat avec l'Unesco, a débouté sur l'élaboration d'une feuille de route assortie des recommandations.**

Réunis dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, les députés ont été édifiés sur la présentation de l'agenda 2030 : objectif de développement durable (ODD) 4 ; le focus sur la cible 4.7 portant sur l'éducation au développement durable, l'éducation à la citoyenneté mondiale, l'éducation à la santé et au bien-être avec un accent particulier sur les violences juvéniles et celles ayant pour base le genre. *« Les résultats de cette rencontre sont prometteurs ; une feuille de route parlementaire a été élaborée pour assurer le suivi et l'évaluation de l'ODD 4 avec pour ambition la création d'un groupe parlementaire dédié. Ce dernier aura pour mission de mener un plaidoyer structuré, orienté vers l'adoption rapide de la nouvelle loi d'orientation scolaire et de la loi de la programmation budgétaire du secteur de l'éducation »,* ont souligné les participants dans le communiqué final. Ils ont précisé que ce séminaire a également contribué à rehausser la priorité politique accordée à l'éducation, pierre angulaire du développement durable.

Ils ont, par ailleurs, réaffirmé la volonté du Congo de doter ses institutions d'un cadre éducatif cohérent, inclusif et performant, tout en exprimant leur détermination à renforcer leur implication dans l'analyse et l'orientation des politiques éducatives dans le vote des budgets et dans le contrôle de l'action gouvernementale. Le but étant de garantir une scolarisation de qualité pour tous. Pour les députés, ce nouvel élan parlementaire constitue une étape décisive vers la transformation du système éducatif congolais et l'atteinte de l'ODD 4 à l'horizon 2030.

*Les députés posant en famille/DR*

**Des recommandations à l'intention des parlementaires**

Les participants ont recommandé aux parlementaires de s'approprier les différents cadres stratégiques en matière d'éducation au Congo ; de créer un groupe ou une alliance parlementaire dédiée à l'éducation et à l'ODD 4 ; de faciliter l'accroissement du budget accordé au secteur de l'éducation à 25 % tel que préconisé par les états généraux de l'éducation à travers la loi de programmation budgétaire en cours de validation. Ils devraient également soutenir l'adoption de la nouvelle loi d'orientation scolaire en cours de validation ; renforcer la participation du Parlement au dialogue sectoriel à travers la revue sectorielle ; mettre à contribution les descentes parlementaires pour sensibiliser la population aux défis contemporains afin d'identifier des solutions adaptées aux réalités locales.

A l'Unesco, les députés ont suggéré la poursuite du renforcement récurrent des capacités des parlementaires à chaque session autour d'une problématique identifiée dans le secteur de l'éducation ; la production et le partage, chaque année, des principales recommandations du Rapport mondial de suivi de l'ODD 4.

**Des engagements**

Clôturant les travaux, le premier vice-président de l'Assemblée nationale, Léon Alfred Opimbat, a assuré que la synthèse des travaux proposée par des experts compétents de l'Unesco sera la boussole des commissions permanentes de la chambre basse du Parlement en général et de la commission éducation, culture, science et technologie en particulier, dans le cadre de sa mission de contrôleur du gouvernement et de faiseur de lois. *« La transformation de l'éducation nationale, le suivi des états généraux de l'éducation nationale, la formation et la recherche sont, à n'en point douter, des attentes du peuple congolais et surtout de notre jeunesse. Tout au long de cette journée de renforcement des capacités, vous avez stigmatisé les violences en milieu scolaire, les conséquences de ce phénomène de société, traumatisant aussi bien des victimes que les familles, sont néfastes pour la mise en place d'un développement durable »,* a-t-il déclaré.

La représentante résidente de l'Unesco, Fatoumata Barry Marega, et le coordonnateur résident du système des Nations unies au Congo, Abdourahamane Diallo, ont rappelé l'objectif de l'ODD4. D'après eux, les données les plus récentes indiquent que des efforts restent encore à déployer afin d'améliorer le niveau du taux de la scolarisation et de l'alphabétisation, réduire les disparités observées et redresser le défi à la qualité de l'éducation à tous les niveaux du système éducatif. *« Il reste cinq années pour réaliser l'agenda 2030, cinq années pour transformer le système éducatif congolais non pas par des déclarations d'intention mais des décisions courageuses, inclusives et ancrées dans les réalités »,* a rappelé Fatoumata Barry Marega. Et à Abdourahamane Diallo de souligner : *« Le Parlement est le lieu de cette gouvernance, il doit être le moteur de la transformation durable au Congo. Chaque loi votée, chaque budget adopté, chaque question posée au gouvernement peut rapprocher le Congo de ses engagements pour un avenir prospère, équitable et résilient. Je vous invite à vous approprier cet agenda global, faites des ODD votre feuille de route parlementaire, que chaque député devienne un ambassadeur des ODD dans sa circonscription. »* Le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, quant à lui, a salué l'expertise avérée de l'Unesco en matière d'éducation, appelant les députés à en user pour intégrer les ODD dans le corpus législatif et budgétaire dans l'élaboration des politiques publiques et de leur mise en œuvre.

***Parfait Wilfried Douniama***

**MINISTÈRE DES FINANCES**

# Sept nouveaux directeurs centraux prennent service

**Nommés récemment, les nouveaux promus ont été installés dans leurs fonctions, le 29 juillet, à Brazzaville par le conseiller administratif et juridique du ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille public.**

Au total sept nouveaux directeurs centraux et un chef d'antenne ont pris leurs fonctions, dont une femme, conformément au décret du Premier ministre du 25 juillet dernier, portant leur nomination. Il s'agit du directeur de l'Ingénierie des systèmes d'information ; du directeur du Développement des systèmes applicatifs et de l'Innovation technologique ; du directeur des Infrastructures et de la Sécurité des systèmes d'information et de celui du Support technique et de la formation. Ont été aussi installés le directeur de la Communication et de la Conduite du changement ; le directeur administratif et financier ; le contrôleur de gestion, avec rang de directeur, et le chef d'antenne à la direction départementale du Kouilou.

*Une vue des directeurs centraux installés/Adiac*

Le changement opéré s'inscrit dans le cadre des mutations administratives régulières, mais vise à rechercher la performance dans ce ministère stratégique. L'objectif étant de promouvoir l'excellence afin de prétendre aux résultats probants. *« Le nouvel organigramme prévoit tous les postes. Les nominations vont se poursuivre pour permettre à ce que notre département ministériel fonctionne à merveille et sans ambiguïté. Vous êtes donc attendus aux résultats, au travail assidu, en vue des résultats concluants. Au cas contraire, de la même manière que vous avez été nommés, c'est aussi de cette façon que vous serez remerciés »,* a averti le conseiller administratif et juridique, transmettant le message du ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille public.

De son côté, le directeur de l'Agence congolaise des systèmes d'information a souligné aux heureux promus que le ministère attend d'eux des résultats concrets *« Comme a dit le ministre, votre nomination n'est pas une balade de santé, il attend de nous des résultats concrets. Pour ce faire, chacun de vous doit se préparer à pouvoir relever les différents défis. La tâche est certes difficile, les missions grandes, mais avec beaucoup d'abnégation au travail, nous allons surmonter les challenges »*, a conclu Lord Marhyno Gandou.

***Firmin Oyé***

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

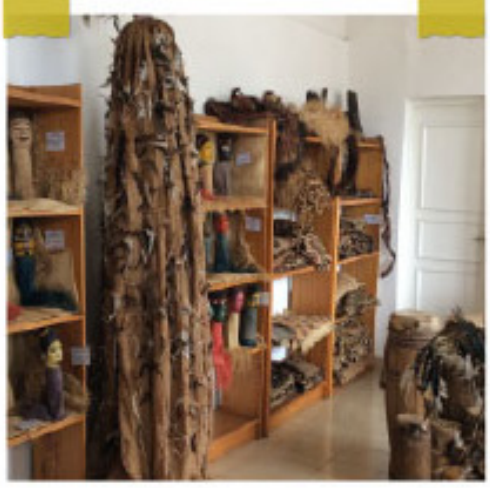
Musée du Bassin du Congo

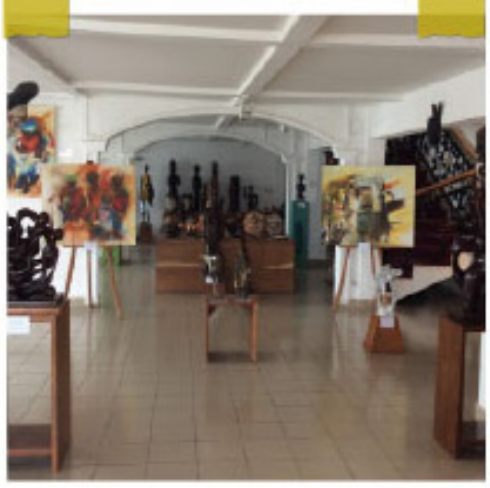
VISITEZ LE
MUSÉE-GALERIE
DU BASSIN DU CONGO

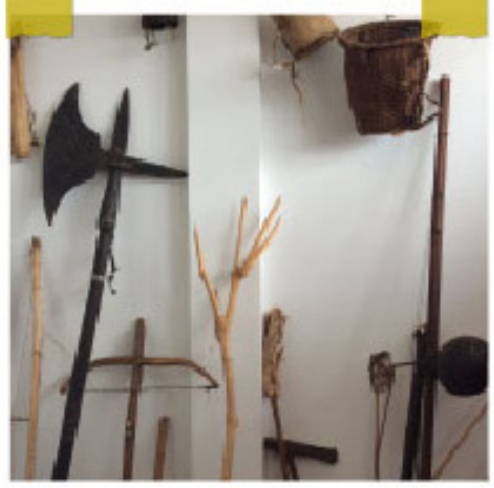
L'ART
dans toutes ses expressions de la
TRADITION à la MODERNITÉ

Expositions et projections :
- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

Horaires d'ouvertures :
Du Lundi au Vendredi : 9H-17H
Samedi : 9H-13H







Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

**FORMATION QUALIFIANTE**

# Le Fonea met une unité mobile à la disposition des jeunes

**Le Fonds national d'appui à l'employabilité et l'apprentissage (Fonea) a présenté, le 31 juillet, à Brazzaville, en présence du ministre chargé de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouelondelé, un véhicule équipé d'un espace propice pour la formation.**

La mise en œuvre de ce centre de formation en miniature par le Fonea est le fruit de collaboration entre le CEFA des métiers de l'électricité ainsi que du projet Mosala. C'est une unité mobile de formation, une innovation au service de l'inclusion et de l'apprentissage partout au Congo. Elle permettra de réduire les inégalités dans l'accès à la formation qualifiante sur toute l'étendue du territoire national. Ce vehicule va sillonner l'ensemble des communes et départements afin d'offrir aux jeunes les possibilités d'obtenir des nouvelles qualifications dans les métiers de l'électricité.

*Une unité mobile/Adiac*

Les jeunes bénéficieront des formations en électricité, notamment dans les domaines du bâtiment résidentiel et tertiaire, du système photovoltaïque classique, du démarrage et contrôle des moteurs électriques ainsi que du système de sécurité électrique, anti-incendie et anti-intrusion via internet.

Parlant des missions du Fonea, son directeur général, Patrick Robert Ntsibat, a expliqué le rôle que joue cette institution publique dans la formation et l'accompagnement des jeunes Congolais. « *Le Fonea est chargé de financer la création et la mise à niveau des centres de métiers et de contribuer à la promotion de l'apprentissage des métiers dans tous les secteurs d'activités. Fort de ses prérogatives et partant d'un constat, celui qui montre que les centres de métiers aussi publics que privés sont concentrés dans les zones urbains, nous avons résolu d'apporter une réponse novatrice à ce problème. L'acquisition de cette unité mobile de formation est une révolution car elle permet de rapprocher la formation des apprenants, avec une capacité efficace de maillage national du fait de l'itinérance qu'offre ce type de dispositif* », a expliqué Patrick Robert Ntsibat.

L'unité mobile de formation du Fonea se présente sous la forme d'un conteneur allongé, surélevé et extensible à l'horizontale. Elle mesure 14,5m de longueur contre 2,5 m de largeur pour une hauteur de 4,5 m. Avec une plateforme extérieure réservée pour recevoir un groupe électrogène de 65 kva, cette unité possède un espace servant d'élévateurs, réservé aux personnes à mobilité réduite. Son espace de travail qui peut recevoir près de 23 personnes est constitué de chaises modernes, de tables, de bureaux et d'extincteurs. Avec un plateau technique d'électricité de référence, cette unité dispose des conditions pédagogiques à la pointe. Ce projet pilote va, selon les dirigeants du Fonea, s'étendre et s'intensifier dans les prochains jours.

***Rude Ngoma***

**ASSAINISSEMENT URBAIN**

# La société française Nova disposée à apporter une expertise technique

**A la tête d'une délégation d'entrepreneurs spécialisés regroupés au sein de la société Nova, le maire de la française de Charly, Olivier Araujo, a exprimé le 30 juillet à Brazzaville au ministre de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier, Juste Désiré Mondelé, les intentions de la société Nova d'apporter son expertise au Congo.**

Abordé par la presse à la fin de la séance de travail, Olivier Araujo a rappelé que le sujet de l'assainissement urbain a fait l'objet, depuis un certain temps, d'échanges et d'une réflexion globale concernant les villes de Brazzaville et de Pointe-Noire. « *Il s'agit d'un sujet bien sûr de politique sociale et sanitaire, un enjeu majeur qui est porté par le ministre Juste Désiré Mondelé. Nous avons pu échanger avec un certain nombre d'experts en la matière, et nous avons pu ce matin parler de l'assainissement, de l'eau, des grands travaux routiers. Ces échanges ont été intéressants, il y a actuellement un projet en cours de réflexion en partenariat avec l'Agence française de développement. L'objectif aujourd'hui du ministre de pouvoir apporter des réponses concrètes et un plan d'action réalisable à moyen terme* », a expliqué le maire de Charly.

Selon lui, l'entreprise a pu faire part de sa spécificité, de son expertise en la matière, avec une véritable volonté de coopération et le ministre porte ce sujet avec beaucoup de dynamisme et d'envie. C'est une façon, a-t-il poursuivi, pragmatique d'apporter des solutions à des problèmes que des Congolais connaissent. « *Nous sommes au début des discussions et l'idée est de pouvoir accompagner le Congo à travers ces entreprises, à travers l'ensemble des services qui existent déjà et leur apporter une expertise technique. Il s'agit aussi d'être à leur côté comme des vrais partenaires, une véritable coopération via ce transfert de technologie* », a conclu Olivier Araujo.

*Les deux parties pendant la séance de travail/DR*

Forte d'une expérience de quinze ans en France dans les domaines de l'assainissement urbain et des grands travaux routiers, la société Nova veut apporter son expertise en République du Congo. Dans cette délégation, on note également la présence des responsables de la société Nova detect, Philippe Aymard, Henri Coron et Aristide Dougoma. Ils ont, en effet, présenté les piliers, spécificités et technologies de Nova detect, une entreprise qui a fait ses preuves à travers le monde et qui permet d'établir un plan d'actions répondant aux besoins de la population et à venir. Selon eux, l'assainissement étant la vie, il s'agit donc d'une opportunité pour Nova, spécialisée dans la détection des réseaux enterrés, de faire ses preuves. « *Notre vocation est de voir comment faire bénéficier le Congo de notre expérience dans le réseau et la cartographie. Nous sommes dans une volonté de transfert de technologie. Detect réseau cartographie les réseaux enterrés pour sécuriser les chantiers, permet aux gestionnaires des réseaux de mieux gérer leur patrimoine, de bien savoir où sont ces réseaux. Il amène son service aux collectivités et à tout aménageur de territoire* », a laissé entendre Philippe Aymard.

D'après lui, la Mappia fait de la data management et aide les gestionnaires de réseau à bien gérer le patrimoine, à optimiser la cartographie. La startup Mimo detect développe, quant à elle, des programmes pour aller trois fois plus vite dans la détection des réseaux, des fuites d'eau.

***Parfait Wilfried Douniama***

**BURKINA FASO ET LA RUSSIE**

# Création d'une commission mixte intergouvernementale

**Le ministre russe de l'Energie, Serguei Tsivilev, à la tête d'une délégation de la Russie en séjour à Ouagadougou, dans la capitale burkinabè, a annoncé mercredi la création d'une commission mixte intergouvernementale entre les deux pays.**

Selon un communiqué de la présidence burkinabè, la délégation russe a été reçue le même jour par le président du Burkina Faso, le capitaine Ibrahim Traoré. Les échanges ont porté sur la mise en œuvre concrète des décisions prises par les dirigeants des deux pays dans le cadre de leur coopération bilatérale. Le ministre russe a indiqué que le président Vladimir Poutine s'est engagé à développer des «relations exemplaires» de coopération avec les pays africains, en soulignant que l'un des axes prioritaires de cette coopération avec le Burkina Faso porte sur le secteur de l'énergie.

M. Tsivilev a précisé que le président russe a approuvé le plan d'action élaboré conjointement par les deux gouvernements en vue de la mise en œuvre des grandes décisions prises lors de la visite du président burkinabè à Moscou en mai dernier. C'est dans ce cadre qu'il a annoncé la création, à l'initiative des deux chefs d'Etat, d'une commission mixte intergouvernementale Burkina Faso-Russie.

Selon le communiqué, au cours de l'audience, la délégation russe a remis au président burkinabè un certificat relatif à un laboratoire mobile microbiologique, que la Russie prévoit de déployer au Burkina Faso, afin de renforcer la coopération dans le domaine de la recherche.

**SANTÉ**

# Quelque 80.000 enfants menacés par le choléra en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale

**Selon Farhan Haq, porte-parole adjoint du secrétaire général de l'ONU, environ 80.000 enfants sont exposés à un risque élevé de choléra alors que la saison des pluies commence en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale.**

Les épidémies actives en République démocratique du Congo et au Nigeria augmentent le risque de transmission transfrontalière vers les pays voisins, a déclaré M. Haq, lors d'un point de presse quotidien. Le Tchad, la République du Congo, le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Togo sont également confrontés à des épidémies en cours, a-t-il poursuivi, citant l'Unicef. Le Niger, le Liberia, le Bénin, la République centrafricaine et le Cameroun restent sous surveillance en raison de leur vulnérabilité, a ajouté le porte-parole.

Depuis le début des épidémies, l'Unicef fournit des équipements sanitaires, de l'eau, des produits d'hygiène et d'assainissement aux centres de traitement et aux communautés, a-t-il rappelé. Outre le soutien à la vaccination contre le choléra dans les zones touchées et l'encouragement des familles à se faire soigner et à améliorer leurs pratiques d'hygiène, des efforts urgents et intensifiés sont nécessaires pour prévenir la propagation et contenir la maladie dans toute la région, a recommandé M. Haq.

Afin de renforcer la réponse d'urgence dans toute la région au cours des trois prochains mois, l'Unicef Afrique de l'Ouest et Centrale a besoin de toute urgence de 20 millions de dollars pour fournir un soutien dans les domaines de la santé, de l'eau et de l'assainissement, de la communication des risques et de l'engagement communautaire, a-t-il signalé.

***Xinhua***

**COP30**

# Réunion des experts du climat d'Afrique de l'Est

**A l'approche de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques 2025 (COP30), prévue en novembre à Belem au Brésil, la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) a lancé une initiative régionale sous forme d'atelier pour harmoniser les positions de ses pays membres sur les questions climatiques et présenter un front uni sur la scène internationale.**

Organisée à Entebbe en Ouganda du 28 au 30 juillet, en collaboration avec l'Agence allemande pour la coopération internationale (GIZ), cet atelier de trois jours a réuni des experts du climat, des représentants gouvernementaux et des partenaires de développement de pays membres de la CAE en vue de développer un consensus sur les priorités climatiques communes et d'affiner la stratégie de communication pour la COP30, selon un communiqué publié mercredi par la CAE.

Andrea Ariik Malueth, secrétaire-général adjointe de la AE chargé des infrastructures et des secteurs productif, social et politique, a ouvert cette réunion par un appel à la solidarité et à un plaidoyer bien informé. «*La région d'Afrique de l'Est est hautement vulnérable aux impacts des changements climatiques, y compris sous la forme de sécheresses, d'inondations et d'insécurité alimentaire* », a déclaré M. Malueth. « *Un message coordonné et bien construit amplifiera notre voix et assurera que les besoins de nos communautés soient entendus et pris en compte lors de la COP30* ».

**«La région d'Afrique de l'Est est hautement vulnérable aux impacts des changements climatiques, y compris sous la forme de sécheresses, d'inondations et d'insécurité alimentaire »**

L'implication de l'Afrique de l'Est doit être basée sur des preuves et tournée vers l'avenir, a-t-il souligné, ajoutant qu'une contribution collaborative entre les pays partenaires serait essentielle pour le succès des négociations et de la représentation régionale.

Alors que les problèmes climatiques s'intensifient sur tout le continent, la CAE se positionne non seulement comme un participant mais aussi comme un bloc uni s'efforçant de marquer les conclusions de la COP30 par le partage de données, l'expertise et les politiques, a souligné M. Malueth..

**CENTRAFRIQUE**

## Le Conseil de sécurité de l'ONU prolonge les sanctions contre les groupes armés

**Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté mardi une résolution prolongeant d'une année, jusqu'au 31 juillet 2026, les sanctions visant les groupes armés opérant en République de Centrafrique (RCA), ainsi que les personnes associées qui sapent la paix dans ce pays.**

Adoptée à l'unanimité par les 15 membres du conseil, la Résolution 2789 ordonne à tous les pays membres de «*prendre les mesures nécessaires pour empêcher la livraison, la vente ou le transfert, directs ou indirects, d'armes et de matériel connexe à tous les types de groupes armés et de personnes associées à des groupes armés opérant dans ce pays*», selon un communiqué de l'ONU. Elle prolonge également le mandat du panel d'experts assistant à la mise en œuvre de ces sanctions jusqu'au 31 août 2026.

Le Conseil de sécurité a levé l'année dernière l'embargo sur les armes appliquées au gouvernement de la RCA par le biais de la Résolution 2745, mais laissé en place l'embargo sur les armes à l'égard des groupes armés et des personnes associées opérant en RCA, ainsi que les mesures ciblées de gel des actifs et d'interdiction de voyage à l'encontre des personnes physiques et morales désignées par le comité des sanctions.

**«Prendre les mesures nécessaires pour empêcher la livraison, la vente ou le transfert, directs ou indirects, d'armes et de matériel connexe à tous les types de groupes armés et de personnes associées à des groupes armés opérant dans ce pays»**

## La Côte d'Ivoire affiche un excédent commercial au terme du premier trimestre 2025

**La balance commerciale de la Côte d'Ivoire affiche un excédent de 1.462 milliards de FCFA (2,5 milliards de dollars) au premier trimestre de 2025 contre 423 milliards de FCFA (745 millions de dollars) enregistrés à la même période en 2024, selon un compte-rendu présenté mercredi au conseil des ministres.**

Ce résultat s'explique par le fait qu'en moyenne, sur les trois premiers mois de l'année, les prix ont connu des augmentations sur le marché des matières premières agricoles, notamment pour la fève de cacao, le café et l'huile de palme, indique le compte-rendu.

Première productrice mondiale de cacao avec près de deux millions de tonnes de fèves en 2024, la Côte d'Ivoire est également une productrice majeure d'huile de palme avec 500.000 tonnes. Elle est la quatrième productrice africaine de café avec quelque 95.000 tonnes.

Première puissance économique de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, la Côte d'Ivoire connaît une croissance économique robuste avec des perspectives positives pour 2025 et des prévisions de croissance de 6,7%, selon la Banque mondiale.

**GUINÉE**

## Concertation nationale sur un projet de la BM favorisant l'électrification de 300 millions de ménages africains

**Le Premier ministre guinéen, Amadou Oury Bah, a lancé mercredi une concertation nationale portant sur un projet panafricain d'électrification initié par la Banque mondiale en vue de toucher plus de 300 millions de ménages du continent d'ici à 2030.**

Ce projet intitulé M300 nécessitera un investissement de plus 272 millions de dollars, a indiqué le représentant de la Banque mondiale en Guinée, Issa Diaw, lors de la cérémonie de lancement de la concertation. La Guinée compte saisir cette opportunité pour que ses populations vivant en zones urbaines et rurales puissent bénéficier d'un accès facile et équitable à l'électricité, a assuré le secrétaire général du ministère de l'Energie, Bachir Camara. « *Notre politique d'industrialisation pour la transformation de nos produits agricoles ne peut pas se faire sans une capacité régulière à permettre aux ménages et aux entreprises d'accéder à l'électricité* », a pour sa part souligné M. Bah.

La volonté de transformation économique du pays ne peut se concrétiser sans un regard attentif et exigeant sur l'écosystème énergétique, a-t-il ajouté, invitant les investisseurs et les détenteurs de capitaux à œuvrer pour l'attractivité du secteur énergétique en Guinée et dans la sous-région.

***Xinhua***

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

Musée du Bassin du Congo

PRÉSENTE

# LA RUMBA CONGOLAISE
# PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET CULTUREL DE L'HUMANITÉ

## UNE EXPOSITION VENTE
des œuvres de l'artiste peintre
## Bonide Miekoutima

**Du 21 juin au 21 août 2025**

**Dans l'enceinte des Dépêches**

**Contact :**
**+242 06 666 7065**
**+242 05 396 3535**

Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

CAUCUS AFRICAIN 2025

# Les banques centrales et institutions de Bretton Woods en concertation

**Les travaux de l'édition 2025 du Caucus africain ont été lancés, le 30 juillet, dans la capitale centrafricaine, réunissant des ministres des Finances, gouverneurs des banques centrales ainsi que les représentants du Fonds monétaire international(FMI) et de la Banque mondiale. Cet événement vise à établir une voix commune pour l'Afrique sur les questions essentielles de développement dans un contexte géopolitique en pleine mutation.**

Le thème central retenu pour cette édition est «Infrastructures résilientes, capital humain et richesse verte : leviers indispensables pour une croissance forte, inclusive et durable en Afrique». Pendant quatre jours les participants aborderont des problématiques variées telles que le déficit structurel de financement des infrastructures estimé entre 68 milliards et 108 milliards de dollars par an, ainsi que les défis liés à la gouvernance, au changement climatique et à la mobilisation des ressources internes.

D'après le ministre centrafricain des Finances et du Budget, Hervé Ndoba, la tenue à Bangui de ces assises représente une opportunité pour rehausser l'image de son pays, souvent stigmatisé par ses crises passées, en mettant en avant son potentiel économique, notamment dans les secteurs minier, agricole et énergétique. «Cette rencontre est l'occasion de changer la perception de la République Centrafricaine, qui n'est plus vue uniquement à travers le prisme des conflits», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. Il a également plaidé pour une réforme des institutions financières internationales, soulignant que les pays africains aspirent à jouer un rôle-clé dans les processus décisionnels.

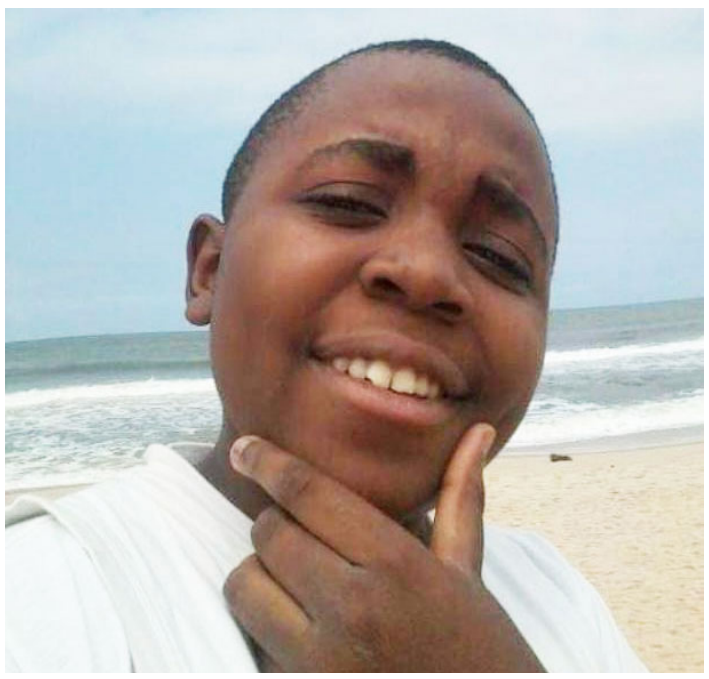
*Les officiels à la conférence de presse inaugurale/DR*

Ces assises comprennent des séances plénières, des tables rondes et des consultations bilatérales entre les représentants africains et les dirigeants du FMI et de la Banque mondiale. Ces échanges visent à aborder des questions fondamentales et à promouvoir des initiatives concrètes. Le programme prévoit également des expositions, des rencontres d'affaires et des visites institutionnelles pour les participants.

Le Caucus africain 2025 mobilise des ressources logistiques significatives, avec des mesures de sécurité renforcées en place. Les hôtels de Bangui affichent complet et les services aéroportuaires ont été adaptés pour accueillir les délégations officielles. À l'issue du sommet, une Déclaration de Bangui sera adoptée, intégrant les recommandations formulées par les ministres et gouverneurs africains à l'attention des institutions de Bretton Woods, en amont des assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale prévues pour octobre. Cette déclaration pourrait marquer une étape majeure dans la quête d'une plus grande autonomie économique et politique pour l'Afrique sur la scène mondiale.

***Fiacre Kombo***

## IN MÉMORIAM
## 5 ans déjà sans toi



31 juillet 2020-31 juillet 2025, cela fait exactement 5 ans que Dieu le père a rappelé à lui notre fils, notre étoile, Paulin Richard Junior Ovoundard, étudiant dans une école de commerce de Casablanca (Maroc).

Yvette Reine Boro Nzaba, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, Monsieur Paulin Ovoundard et Madame renouvellent leur profonde gratitude et leurs vifs remerciements à toutes celles et ceux qui les ont aidés à supporter leur peine, mais aussi à toutes celles et ceux qui ont connu et aimé « Junior ».

Recueillement et prières en commémoration du cinquième anniversaire du rappel à Dieu de notre amour Junior « Ya Junior », et que Dieu l'Eternel se souvienne de quiconque aura, ce jour, une pensée pieuse pour lui.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE
www.adiac-congo.com

ADIAC TV

TOUTE L'ACTUALITÉ
DU BASSIN DU CONGO

EN VIDÉO

(+242) 06-929-4505

info@adiac.tv

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv

**LUTTE CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES**

# La RDC enregistre des avancées notables

**À l'occasion de la Journée internationale de la lutte contre la traite des êtres humains, une importante séance de travail s'est tenue le mercredi 30 juillet au Palais de la Nation, sous la présidence de Mme Chantal Yelu Mulop, Coordonnatrice du service spécialisé du Chef de l'État en charge de la jeunesse, de la lutte contre les violences faites aux femmes et de la traite des personnes.**

Cette rencontre a permis de dresser un état des lieux des avancées enregistrées par la République Démocratique du Congo dans la lutte contre toutes les formes de traite humaine.

« *En 2019, le Président de la République a créé une agence dédiée à cette problématique. En 2022, une loi spécifique sur la traite des personnes a été adoptée et des mécanismes de référencement ont été mis en place* », a rappelé Mme Yelu Mulop en introduction de ses propos.

Parmi les progrès réalisés, elle a notamment souligné la baisse significative des cas d'exploitation d'enfants dans les mines ainsi que la réduction des mariages précoces.

Elle a également salué le fait que la RDC ne figure plus sur la watch list du Département d'État américain, laquelle recense les pays qui ne répondent pas aux normes minimales de la loi américaine sur la traite des personnes.

De son côté, l'Ambassadrice des États-Unis en RDC, Mme Lucy Tamlyn, a réaffirmé l'engagement de son pays dans cette lutte complexe, en particulier dans l'Est du pays, marqué par des conflits prolongés.

Elle a insisté sur le partenariat constant des États-Unis avec la RDC, dans l'objectif de mettre un terme à la crise sécuritaire qui dure depuis trois décennies entre la RDC et le Rwanda.

La Cheffe de mission de l'Organisation internationale des migrations (OIM), Alexandre Simpson a, de son côté, indiqué que des solutions durables sont en passe d'être trouvées en

*Mme Chantal Yelu Mulop (au centre) posant avec quelques participants./DR*

faveur des personnes déplacées censées retourner dans leurs milieux d'origine et ce, grâce aux efforts des autorités congolaises en synergie avec des agences des Nations unies.

Rappelons que depuis 2014, la Journée mondiale de la lutte contre la traite d'êtres humains, anciennement Journée mondiale de la dignité des victimes et de la traite d'êtres humains, est célébrée le 30 juillet de chaque année. Le thème retenu en 2025 était « *La traite des êtres humains est un crime organisé – en finir avec l'exploitation* ».

***Sylvain Andema***

**SÉCHERESSE**

# Un fléau global qui affame l+++e monde

**De la corne de l'Afrique à l'Europe du Sud, le stress hydrique redessine les cartes de la sécurité alimentaire, économique et géopolitique.**

Alors que la planète fait face à une crise climatique sans précédent, la sécheresse s'impose désormais comme un facteur de déstabilisation majeur, à la fois écologique, économique et politique. Selon le rapport conjoint du Centre américain de lutte contre la sécheresse (NDMC) et de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), publié le 28 juillet, les sécheresses de 2023 à 2025 ont déjà entraîné des pertes humaines massives, des pénuries alimentaires critiques et une volatilité des marchés mondiaux. « *La sécheresse est un tueur silencieux. Elle mine les économies, fracture les sociétés, et compromet la stabilité* », prévient Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de la CNULCD.

En Afrique de l'Est, plus de 90 millions de personnes sont en insécurité alimentaire aiguë. La production de maïs a chuté de 70 % au Zimbabwe, entraînant la perte de 9 000 têtes de bétail. En Somalie, 4,4 millions de personnes sont confrontées à la faim, soit un quart de la population. L'impact ne s'arrête pas aux frontières du continent. L'Espagne, le Maroc ou la Turquie enregistrent des baisses de rendement agricoles supérieures à 40 %, compromettant les revenus, les prix à la consommation et la paix sociale. Le canal de Panama, pilier du commerce maritime mondial, fonctionne désormais à régime réduit, provoquant des retards logistiques globaux et une hausse des prix du transport.

**« Ce que nous vivons n'est pas une anomalie climatique. C'est une transformation structurelle du monde, qui exige une action mondiale cohérente »**

La crise touche aussi la société : en Éthiopie, les mariages forcés de mineures ont doublé ; au Botswana, des hippopotames meurent piégés dans des rivières asséchées. La résilience des écosystèmes est en recul rapide, compromettant des décennies de conservation. « *Ce que nous vivons n'est pas une anomalie climatique. C'est une transformation structurelle du monde, qui exige une action mondiale cohérente* », affirme Mark Svoboda, directeur du NDMC. Les experts appellent à une diplomatie climatique active, à la multiplication des systèmes d'alerte précoce, au verdissement des politiques agricoles et à une coopération interrégionale renforcée. En jeu : la sécurité mondiale, la souveraineté alimentaire, et la stabilité des marchés. « *Investir dans la résilience à la sécheresse, c'est faire un pas vers la justice climatique* », conclut Daouda Ngom, ministre sénégalais.

***Noël Ndong***

**UNESCO**

# La Cacu lance une campagne de soutien au candidat congolais

**De la Côte d'Ivoire, l'Agence ivoirienne de presse informe que la Confédération africaine des associations et clubs de l'Unesco (Cacu) a procédé, mardi 29 juillet 2025, à Yamoussoukro au lancement officiel d'une campagne citoyenne internationale en faveur de la candidature de Firmin Édouard Matoko, originaire de la République du Congo, au poste de directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).**

*Clubs-Unesco Côte d'Ivoire/DR*

À deux mois de cette élection prévue pour octobre, la Cacu entend mobiliser l'ensemble des forces vives du continent pour soutenir un candidat qualifié issu de la région Afrique. *«Dans deux mois, la direction générale de l'Unesco va connaître sa mue. Nous avons trois candidats en lice, dont un au parcours professionnel exceptionnel, qui représente la région Afrique. Il était donc important de lui apporter tout notre soutien »,* a déclaré le président de la Cacu, Allogmom Gabin.

Cette campagne, qui démarre en Afrique de l'Ouest avec la Côte d'Ivoire comme première étape, ambitionne de rallier le plus large soutien autour de Firmin Édouard Matoko. Ce dernier, ancien sous-directeur général de l'Unesco chargé de la priorité Afrique et des relations extérieures, est présenté comme un fin connaisseur des enjeux du continent et un acteur de longue date du système onusien. *«Nous invitons tous les États, les ambassadeurs extraordinaires, les délégués permanents, les chefs de délégation à faire bloc. Nous invitons l'Union africaine à regarder la priorité Afrique. Nous appelons le groupe Afrique et les chefs d'État à nous soutenir »,* a lancé M. Allogmom, appelant à une mobilisation collective pour *« remettre, 50 ans après, l'Afrique aux commandes par une figure éminente de la diplomatie culturelle africaine ».*

**Le président ivoirien Alassane Dramane Ouattara apporte son soutien à la candidature de la République du Congo au poste de directeur général de l'Unesco**

La Cacu espère, à travers cette campagne, porter la voix du continent et faire valoir l'importance d'une représentation africaine forte au sein des instances dirigeantes de l'Unesco au moment où certains pays sont dans la logique de retrait de cette instance pourtant si importante pour l'équilibre mondial de demain.

***Marie Alfred Ngoma***

**CONCOURS « MISS MAYELE »**

# Lancement des épreuves de la deuxième édition

**La salle de conférences du rectorat de l'Université Marien-Ngouabi a accueilli, le 30 juillet, le déroulement des épreuves de la deuxième édition du concours littéraire «Miss mayele», un événement entièrement dédié à la valorisation de la langue française et à l'émancipation intellectuelle des femmes.**

*La Pre Sylvia Djouob distribuant les copies des épreuves aux participantes/Adiac*

Initié par la Congolaise Sylvia Djouob, autrefois enseignante à l'Université Marien-Ngouabi et actuellement professeure de lettres à Paris, le concours vise à rappeler que « le cerveau n'a pas de sexe » et que la maîtrise de la langue de travail est une clé essentielle pour l'autonomie et l'épanouissement professionnel.

Axée sur les questions à choix multiples de grammaire, la deuxième édition du concours littéraire « Miss mayele » a rassemblé une vingtaine de participantes issues de différents horizons : élèves, étudiantes, fonctionnaires… Pendant près d'une heure, elles ont planché sur un test de connaissances en conjugaison et grammaire. Les règles abordées ont porté sur les temps de conjugaison (présent, passé simple, passé composé), l'accord du participe passé avec les auxiliaires être et avoir, les compléments d'objet direct et les compléments de temps…

*« Ce sont des notions de base que nous avons vues à l'école primaire, mais qu'on oublie souvent une fois dans la vie active », a confié Julia Malonga, étudiante en journalisme en stage à Télé Congo, qui participait pour la première fois. Sensibilisée par une collègue venue présenter l'événement dans sa rédaction, elle a été séduite par l'initiative. « Ce concours rappelle que la femme a aussi une tête pour réfléchir en vue de contribuer au développement du pays »,* a -t- elle ajouté.

Contrairement à la précédente édition axée uniquement sur la dictée, « Miss mayele» a voulu, cette année, être un concours évolutif et plus interactif. *« J'ai voulu casser la monotonie et proposer un format plus riche, qui mêle orthographe, grammaire et vocabulaire »*, a expliqué Pr Sylvia Djouob, qui anime également des sessions de révision en ligne pour préparer les candidates. Derrière cette activité, il y a aussi une conviction profonde. *« Le développement d'un pays passe aussi par ses femmes. Nous sommes les éducatrices. Si nous ne maîtrisons pas la langue, comment aiderons-nous nos enfants dans leur parcours scolaire ? »* a-t-elle martelé. Récompensée dès l'adolescence par un prestigieux prix littéraire international, Sylvia Djouob sait de quoi elle parle. *« À 17 ans, j'ai remporté le premier prix de la meilleure nouvelle de langue française à Dakar. Jusqu'à aujourd'hui, je reste la seule Congolaise à avoir obtenu cette distinction. Je veux transmettre cette passion »,* a-t-elle poursuivi.

Après le déroulement des épreuves écrites, la remise des prix est prévue pour le 31 juillet dans l'enceinte du rectorat. Les lauréates repartiront avec des livres de grammaire, des dictionnaires et du matériel scolaire pour poursuivre leur apprentissage. *« Le 8 mars, ce n'est pas que le pagne. C'est aussi se demander où en sommes-nous, nous les femmes, dans le développement du pays »*, en pense Sylvia Djouob, bien décidée à faire de « Miss mayele » un levier de conscientisation et d'émancipation.

Notons que l'événement est soutenu par les autorités locales, notamment par le président Denis Sassou N'Guesso, dont l'extrait de l'un de ses ouvrages avait servi de base lors de la première édition de la Semaine de la dictée intitulée « Grand prix Denis-Sassou-N'Guesso ». Ainsi, outre la remise des prix aux lauréates de la deuxième édition du concours, il est également prévu lors de cette cérémonie la remise des prix aux lauréats du concours de dictée, édition 2023, qui n'avait jamais eu lieu.

***Merveille Jessica Atipo***

**8e ÉDITION DU CHAN**

# Les Diables rouges attendus à Zanzibar

**La 8e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan), qui s'ouvre ce 2 août par le match Tanzanie-Burkina Faso, sera la cinquième phase finale, la quatrième consécutive que disputeront les Diables rouges A' après 2014, 2018, 2020 2022.**

Ce qui veut dire que depuis 2018, le Congo est compté parmi les sélections les plus régulières de cette compétition pour n'avoir manqué aucune phase finale . Mais atteindre pour la première fois le dernier carré pour une sélection éliminée à deux reprises en quarts de finale lors des séances des tirs au but (2018 et 2022) et surtout avec le même sélectionneur sera déjà une sacrée performance.

Sauf changement de dernière heure, la délégation congolaise quittera Brazzaville ce vendredi 1er août sans donner une vraie indication quant à leur meilleur niveau. L'équipe n'ayant pas disputé des matches amicaux internationaux. Au moment de rendre officielle sa liste des joueurs, Barthélémy Ngatsono a rassuré que son équipe est prête et qu'il avait un plan pour déjouer le Soudan, le Sénégal et le Nigeria, des adversaires à affronter au premier tour. Comme dans toutes les missions, la tache n'est pas aisée mais pas impossible si les joueurs respectent à la lettre les consignes du staff technique. *« Que les joueurs jouent pour eux d'abord parce qu'ils ont besoin de se faire un nom au niveau de l'Afrique parce que cette compétition est suivie partout et aussi et aussi c'est leur gagne-pain parce qu'elle peut leur rapporter de l'argent »*, indiquait le sélectionneur. Le Chan qui se dispute pour la première fois dans trois pays de l'Afrique de l'Est, notamment en Tanzanie, en Ouganda et au Kenya met aux prises dix neuf sélections réparties en quatre poules.

*Les Diables rouges A'*

Dans ce groupe à quatre basé à Zanzibar, le premier match contre le Soudan est plus déterminant. En quatre dernières participations, le Congo n'a gagné qu'un seul de ses premiers matches dans cette compétition réservée aux joueurs évoluant dans les championnats de leur pays respectifs. C'était contre le Cameroun (1-0) lors du Chan 2018 au Maroc. Mais les trois autres n'ont produit les résultats escomptés. Les Diables rouges ont été battus par le Ghana 0-1 lors du Chan 2014 et sur le même score lors du Chan 2020 avant de s'incliner contre le Cameroun lors du Chan 2022 sur ce score identique. Mais jamais le Congo n'est passé à coté de ses seconds matches en témoigne la victoire contre l'Ethiopie 1-0 en Afrique du Sud, 2-0 contre le Burkina Faso au Maroc, 1-1 contre le Niger au Cameroun et 0-0 face à la même sélection en Algérie. Le Congo a aussi les bonnes notes pour les troisièmes matches de groupe (2-2 contre la Libye en 2014, 0-0 contre l'Angola en 2018 et 1-0 contre la Libye en 2020). Aux 25 joueurs sélectionnés de confirmer la thèse selon laquelle ce n'est pas le talent qui manque au Congo mais c'est quelquefois un problème d'organisation.

**Les 25 Diables rouges sélectionnés**

**Gardiens :** Simon Ulrich Samba, Chelcy Prince Exaucé Bonazebi et Dhody Chris Guelor Bissila

**Défenseurs :** Divin Pachoud de Nzingoula, Van Igor Boukaka Landou, Chrislay Pedro Peya Ockomb, Beranger Richy Itoua, Charles Atipo Kondé, Vicalor Grace Odzalambaye, Prince Mouandza Mapata, Jhon Aurier Kapaya

**Milieux :** Brudet Vigel Okana, De Vincent Venold Dzaba, Hergie Victor Mossala, Gossim Duvan Elenga, Grace Euphrate Nsemi, Dericka Chadrac Osseby Debon, Gédéon Nongo

**Attaquants :** Dechan Rayan Moussavou, Elie Ondzouono, Japhat Eloi Mankou Nguembete, Wilfrid Nkaya, Carly Ekongo, Grace Mavoungou et Chadrack Ngantsui Abangouélé.

**Le calendrier du premier tour**

Le 2 août : Tanzanie –Burkina Faso (groupe B)

Le 3 août : Kenya-République démocratique du Congo (RDC) et Maroc-Angola (Groupe A) puis Madagascar-Mauritanie (Groupe B)

Le 4 août : Niger-Guinée et Ouganda-Algérie (Groupe C)

Le 5 août : Congo-Soudan et Sénégal-Nigeria (Groupe D).

Le 6 août : Burkina Faso-République centrafricaine et Mauritanie-Tanzanie (groupe B)

Le 7 août : RDC-Zambie et Angola-Kenya(groupe A)

Le 8 août : Algérie-Afrique du sud et Guinée-Ouganda (groupe C)

Le 9 août : RCA- Mauritanie et Tanzanie-Madagascar (Groupe B)

Le 10 août : Kenya- Maroc et Zambie-Angola

Le 11 août : Afrique du sud-Guinée et Ouganda-Niger (Groupe C)

Le 12 août : Sénégal-Congo et Soudan-Nigeria (Groupe D)

Le 13 août : Madagascar-RCA et Mauritanie-Burkina Faso (groupe B)

Le 14 août : Maroc-Zambie et Angola-RDC (groupe A)

Le 15 août : Guinée-Algérie et Niger-Afrique du sud (groupe C)

Le 16 août : Burkina Faso-Madagascar et RCA-Tanzanie (groupe B)

Le 17 août : RDC- Maroc et Zambie-Kenya (groupe A)

Le 18 août : Algérie-Niger et Afrique du Sud-Ouganda (Groupe C)

Le 19 août : Nigeria-Congo et Soudan-Sénégal (groupe D)

***James Golden Eloué***

## IN MÉMORIAM

**02 août 2024 - 02 août 2025**

Un an déjà que tu nous as quittés,
Edwige Solange.
Même si la douleur de ton absence est encore vive, ton souvenir restera à jamais gravé dans nos mémoires.
Si le temps apaise la douleur, le cœur ne l'oublie pas.
Toi qui nous aimes au-delà de ce monde.
La gentillesse hériter de toi continuera de nous inspirer.
Ton fils Dieude Espoir Atsaka, ta belle fille Sulamith Dorcas Eyambé, tes petits fils Atsaka Atipo et tes neveux Mokoko ne t'oublieront jamais.

## NECROLOGIE

Les familles Tchimpoungou et enfants Makaya, Yema et parents Tati ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur épouse, sœur, mère et grand-mère Christine Taty, survenu à Versailles en France, le 24 juillet 2025.
La veillée se tient à Pointe-Noire au domicile conjugal, sis arrêt Geko, premier camp Raffinerie.
La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

# UN ESPACE DE VENTE
## UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
# LITTÉRATURE CLASSIQUE

**AFRICAINE, FRANÇAISE ET ITALIENNE**

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

## UN ESPACE CULTUREL
## POUR VOS MANIFESTATIONS

- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Emissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture

**HORAIRES D'OUVERTURE**

Du lundi au vendredi 9H-17H

Samedi 9H-13H

Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

**SOLUTION :**
**Le mot-mystère est : FARANDOLE**

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| F | E | S | S | E | ■ | A | B | A | T |
| A | N | E | ■ | F | I | N | A | L | E |
| I | ■ | N | E | F | L | E | ■ | T | U |
| B | O | T | T | A | ■ | T | R | O | T |
| L | U | ■ | A | R | C | H | E | ■ | O |
| E | R | I | G | E | E | ■ | I | O | N |
| ■ | S | U | E | ■ | C | E | N | E | ■ |
| E | ■ | L | ■ | Y | I | N | ■ | I | F |
| T | H | E | S | E | ■ | C | A | L | E |
| A | U | ■ | A | N | T | A | N | ■ | I |
| B | E | N | I | ■ | U | N | I | O | N |
| L | ■ | U | N | I | R | ■ | M | U | T |
| E | U | E | ■ | E | C | R | E | T | E |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ■ | B | ■ | D | ■ | P | ■ | P | ■ | U | ■ | F |
| M | I | L | I | E | U | ■ | R | E | N | D | U |
| ■ | D | E | S | T | I | N | A | T | I | O | N |
| C | O | N | T | U | S | I | O | N | ■ | D | E |
| ■ | N | A | R | V | A | L | ■ | A | B | U | S |
| O | N | ■ | A | A | R | ■ | E | ■ | A | ■ | T |
| ■ | E | P | I | ■ | D | E | N | O | N | C | E |
| B | R | U | T | E | ■ | C | A | T | C | H | ■ |
| ■ | ■ | T | E | M | P | O | ■ | A | O | U | T |
| M | A | O | ■ | B | O | U | R | G | ■ | T | E |
| ■ | D | I | V | E | R | T | I | E | S | ■ | H |
| D | E | S | O | L | E | E | ■ | S | A | P | E |
| ■ | P | ■ | I | L | ■ | R | U | ■ | V | A | R |
| S | T | A | L | I | N | E | ■ | A | E | R | A |
| ■ | E | U | E | S | ■ | Z | I | N | Z | I | N |

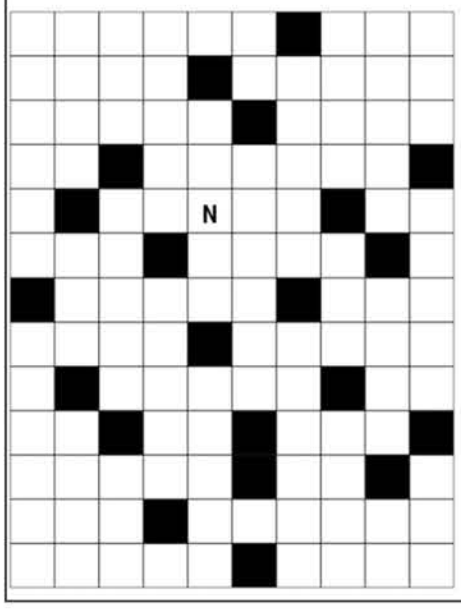
**• SOLUTION DE LA GRILLE N°211 •**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 3 | 4 | 1 | 2 | 6 | 5 | 7 | 8 |
| 6 | 8 | 1 | 5 | 9 | 7 | 2 | 3 | 4 |
| 2 | 5 | 7 | 3 | 4 | 8 | 6 | 9 | 1 |
| 1 | 6 | 9 | 7 | 8 | 4 | 3 | 5 | 2 |
| 3 | 7 | 8 | 2 | 6 | 5 | 1 | 4 | 9 |
| 4 | 2 | 5 | 9 | 1 | 3 | 8 | 6 | 7 |
| 8 | 9 | 6 | 4 | 3 | 1 | 7 | 2 | 5 |
| 7 | 1 | 2 | 6 | 5 | 9 | 4 | 8 | 3 |
| 5 | 4 | 3 | 8 | 7 | 2 | 9 | 1 | 6 |

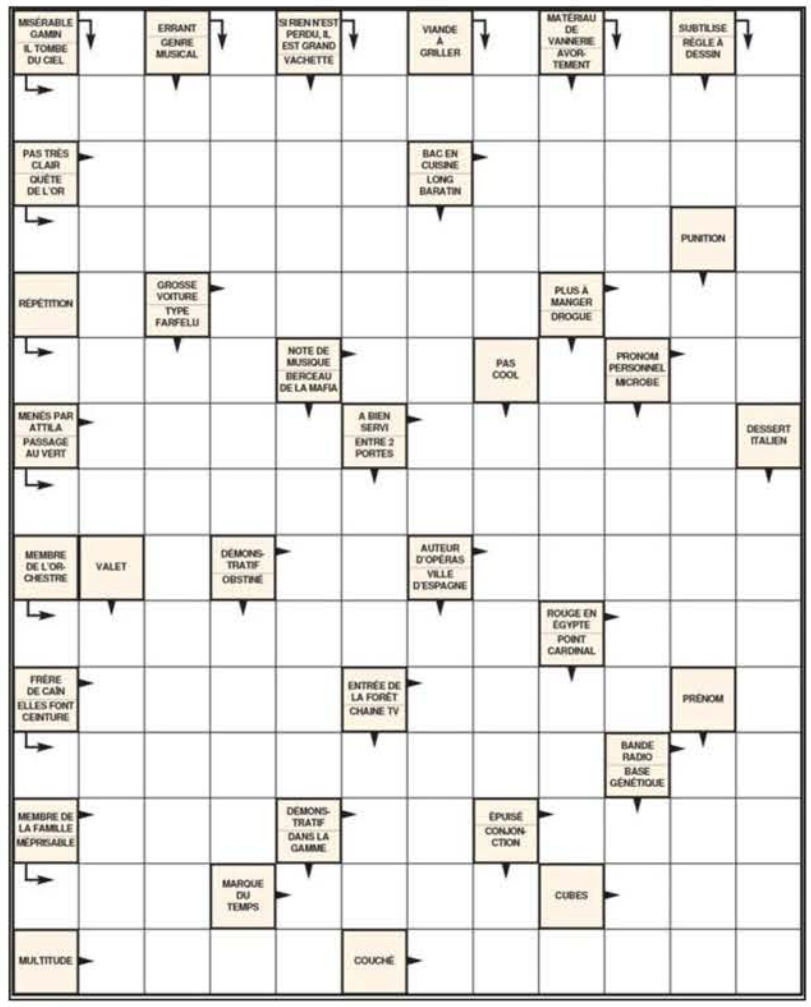
**• SOLUTION DE LA GRILLE N°224 •**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 9 | 6 | 5 |
| 6 | 1 | 4 | 3 | 9 | 5 | 8 | 2 | 7 |
| 9 | 2 | 5 | 6 | 7 | 8 | 1 | 3 | 4 |
| 4 | 6 | 1 | 9 | 8 | 2 | 7 | 5 | 3 |
| 2 | 3 | 8 | 4 | 5 | 7 | 6 | 1 | 9 |
| 7 | 5 | 9 | 1 | 6 | 3 | 2 | 4 | 8 |
| 8 | 7 | 3 | 5 | 1 | 6 | 4 | 9 | 2 |
| 1 | 4 | 2 | 8 | 3 | 9 | 5 | 7 | 6 |
| 5 | 9 | 6 | 7 | 2 | 4 | 3 | 8 | 1 |

## MOTS CASÉS 10X13 • N°222




**2 LETTRES**
AN - CE - ES - LE - LI - QI - RA - SA
**3 LETTRES**
ANE - ARA - ECU - EGO - ERE - FEU - NON - RAP - RDA - TUS - UNE
**4 LETTRES**
AIRE - GAIE - INCA - OSLO - OSSU - RIEN - RUSE - SEAU - SPOT - USEE
**5 LETTRES**
AILEE - ALUNI - DIESE - EQUIN - FELON - FENIL - FEULE - NIANT - OUEST - PEAUX - QUELS - RASEE - SANTE - UNTEL - UTILE - XENON
**6 LETTRES**
EPUISE - LEVEES - SAQUER - TAPAGE - TRAFIC - UTERUS - VISION




| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| B | A | L | I | S | E | E | H | C | O | R | C | I | N | A |
| D | E | S | I | R | B | G | H | I | P | P | I | Q | U | E |
| E | L | L | I | U | O | R | T | A | P | E | M | R | E | G |
| C | E | M | F | S | O | A | N | R | C | O | Y | O | T | E |
| A | L | F | A | M | P | T | V | E | R | D | I | C | T | G |
| D | L | P | E | S | H | I | P | N | A | A | A | E | M | R |
| E | I | D | N | E | X | N | I | O | S | K | N | R | A | E |
| N | U | A | O | Q | L | I | E | N | U | I | I | U | R | N |
| T | E | N | T | U | Y | D | M | C | R | M | M | R | O | A |
| A | F | G | O | O | C | E | O | E | Y | B | A | R | Q | D |
| M | O | E | C | I | U | M | N | R | P | G | L | U | U | I |
| I | R | R | N | A | R | Y | T | O | A | U | E | O | I | N |
| L | U | E | Y | T | O | C | E | B | P | D | M | F | N | E |
| C | M | O | C | A | B | A | T | S | U | C | O | R | C | D |
| A | J | B | A | S | I | L | I | C | R | A | T | A | V | A |

www.lorsamots.com

ANICROCHE
ANIMAL
AQUEDUC
AVATAR
BAGARRE
BALISE
BASILIC
BECOT
BLOND
BUFFLE
CHROME
CINEMA
CLIMAT
COTON
COYOTE
CROCUS
DANGER
DECADENT
DESIR
ELDORADO
FEUILLE
FORUM
FOURRURE
GERME
GRATIN
GRENADINE
HIPPIQUE
JOYAU
MAROQUIN
MIKADO
PANTHEON
PAPYRUS
PATIO
PATROUILLE
PIEMONT
PONEY
RENONCER
SAPIN
SEQUOIA
TABAC
TYRAN
VERDICT

**• SUDOKU • GRILLE N°212 • DIFFICILE •**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | 5 | | | | | |
| 8 | | 4 | | 9 | 2 | | | 1 |
| | 5 | 7 | 3 | | | | | |
| | | | | | | 3 | 4 | |
| 3 | | 8 | | | | 6 | | 9 |
| | 1 | 9 | | | | | | |
| | | | | | 6 | 8 | 2 | |
| 5 | | | 8 | 7 | | 1 | | 4 |
| | | | | | 4 | | | 7 |

**• SUDOKU • GRILLE N°225 • FACILE •**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 1 | 4 | | | 9 | | | 5 |
| | 8 | 2 | 5 | | | 9 | 1 | |
| 9 | | | | 2 | | 7 | | |
| | | | | 3 | 7 | 6 | 8 | |
| | | | 6 | | 5 | | | |
| | 3 | 1 | 9 | 4 | | | | |
| | | 8 | | 9 | | | | 6 |
| | 6 | 9 | | | 2 | 3 | 7 | |
| 1 | | | 4 | | | 8 | 9 | 2 |

LIBERIA

# Joseph Nyumah Boakai reçoit Anatole Collinet Makosso

**L'équipe de campagne électorale de Firmin Édouard Matoko au poste de directeur général de l'Unesco s'est rendue, le 30 juillet, à Monrovia au Liberia, avec, à la clef, la réception en audience du Premier ministre Anatole Collinet Makosso par le président libérien Joseph Nyumah Boakai.**

*Le Premier ministre Anatole Collinet Makosso reçu par le président libérien, Joseph Nyumah Boakai/DR*

Cette étape constitue à la fois celle de la stratégie menée jusqu'alors dans le cadre de la campagne de proximité en vue d'obtenir le soutien du Liberia à la candidature congolaise, portée par l'ancien sous-directeur général de l'Unesco pour la priorité Afrique, figure éminente de la diplomatie culturelle africaine, mais également une manière d'honorer le devoir de mémoire entre deux pays dont les populations, en appui de l'histoire, ont les mêmes identités, les mêmes origines.

Pour le chef du gouvernement congolais, cette audience lui a permis de porter le message du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, auprès de son homologue libérien. Le président congolais entretient de très bonnes relations avec ce pays ; féru de l'histoire et adepte de la culture, il a tenu à traduire son intérêt à renforcer les liens d'amitié et de coopération entre les deux pays, entre les deux peuples.

Au faîte de l'actualité du pays hôte, Anatole Collinet Makosso a rappelé dans son point de presse que, courant 2025, le Liberia a mené une année de grandes actions au plan diplomatique, au plan de la paix et de la réconciliation nationale. Au plan diplomatique parce que le Liberia a été élu membre non permanent au Conseil de sécurité. Dans ce même pays, l'organisation de l'élection a été une réussite. Au plan national, sous l'autorité du président Joseph Nyumah Boakai, des funérailles nationales ont été organisées en mémoire de Samuel Doe, ancienne personnalité majeure du Liberia, exécuté dans des conditions atroces il y a 35 ans.

Comme dans les précédents pays visités, l'échange a porté également sur la demande formulée à l'adresse du président du Liberia, pour obtenir son soutien en faveur de Firmin Édouard Matoko, lequel, une fois élu au poste de directeur, donnera la facilité d'accès aux symboles susceptibles de permettre de renouer avec les ancêtres. De ce fait, figurent en bonne place, dans son programme, les préoccupations du Liberia évoquées par l'ambassadeur Lorenzo Llewellyn Witherspoon, envoyé spécial du Liberia pour la diplomatie culturelle et patrimoniale lors de la Semaine de l'Afrique 2025. Dans son discours, sur le thème « Solidarité mondiale pour la restitution et la restauration du patrimoine africain », il avait lancé un appel fort depuis le siège de l'Unesco à Paris : exhorter la communauté internationale à s'engager concrètement pour la restitution et la restauration du patrimoine africain à travers l'éducation, la culture et la science.

C'est grâce à la connaissance de dossiers de l'institution onusienne, par des projets concrets à réaliser de suite, le tout expliqué par l'équipe de campagne, que les pays visités adhèrent au fur et à mesure à la vision de Firmin Édouard Matoko. Le Liberia fait sienne cette candidature et accorde officiellement sa voix à la République du Congo.

***Marie Alfred Ngoma***

4e ÉDITION DU SAMEB

# Un appel à consommer congolais

**La quatrième édition du Salon des métiers du bois (Sameb) se tiendra du 11 au 25 août à Brazzaville sur le thème « Bois et artisanat : de la forêt à la maison, consommons congolais ». Justifiant le choix de ce thème, en conférence de presse le 31 juillet à Brazzaville, la ministre des Petites et Moyennes entreprises et de l'Artisanat (PMEA), Jacqueline Lydia Mikolo, a souligné qu'il s'agit d'un appel à valoriser le "made in Congo".**

*Dévoilement du logo de la 4e édition du Sameb/Adiac*

Dans une série de questions-réponses avec la presse, en prélude à la quatrième édition du Sameb, la ministre Jacqueline Lydia Mikolo a éclairé l'opinion sur les enjeux de ce salon co-organisé par le ministère chargé des PME et celui de l'Économie forestière, sous le patronage du Premier ministre. *« Les Congolais sont moins friands des produits artisanaux* "made in Congo". *Nous voulons donc faire connaître ces produits en les appelant à les consommer »*, a expliqué la ministre des PME et de l'artisanat en soulignant que certains produits que les Congolais achètent ailleurs à coûts exorbitants sont fabriqués au pays et vendus aux prix à la portée de toutes les bourses.

Si le « consommer congolais » n'est pas suffisamment ancré dans les habitudes, c'est sans nul doute par manque d'espace de visibilité et de promotion des produits fabriqués localement, a nuancé la ministre Jacqueline Lydia Mikolo. Ainsi, le Sameb et d'autres activités foraines sont régulièrement organisés mettre en lumière le génie créateur des professionnels des métiers du bois et montrer aux Congolais que le meilleur ne vient toujours pas d'ailleurs.

Le Sameb est non seulement un moyen d'afficher la politique du pays en faveur de l'artisanat, secteur pourvoyeur d'emplois, mais également d'attirer des partenaires étrangers. Organisé pour la première fois en 2017, le Sameb vise à valoriser le bois, ses métiers et ses produits ; à revivifier la filière bois en vue de son inscription dans le processus de diversification de l'économie nationale.

Comme lors des précédentes éditions, plusieurs pays sont attendus au Sameb cette année : le Maroc, l'Angola, la Namibie, la République démocratique du Congo et bien d'autres. Les visiteurs ne devraient donc pas manquer ce rendez-vous du 11 au 25 août pour apprécier le génie créateur des artisans à travers des expositions et ventes dans diverses filières : la menuiserie, la bijouterie en bois, la vannerie, l'ameublement, la sculpture en bois, l'art floral, entre autres.

***Rominique Makaya***